



LA QUATRIÈME internationale

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE • SECTION FRANÇAISE DE LA QUATRIÈME INTERNATIONALE

LA PORTEE INTERNATIONALE DE L'OFFENSIVE VICTORIEUSE DU TÊT

L'ordre a été donné de ralentir les bombardements sur le Nord-Vietnam et pour la première fois, la Maison Blanche, par la bouche de Johnson a lancé un appel à Hanoï, lui demandant d'ouvrir des négociations.

L'événement est de taille ; le changement de ton du gouvernement américain révèle les pressions qui se sont exercées ces derniers temps sur lui. Il est impossible, en effet, que le médiocre politicien qu'est Johnson ait pu prendre de lui-même une telle décision et avouer aussi crûment la défaite de sa politique vietnamienne.

AINSI l'offensive du Têt a semé la panique la plus complète dans les milieux dirigeants américains. Johnson est, dans cette affaire, — et sous réserve qu'il ne s'agisse pas d'une gigantesque et vaine manœuvre électorale — le premier vaincu de la course à la présidence. Mais les difficultés ne sont pas terminées pour lui : il aura encore à régler ses rapports avec les militaires et l'état-major américain du Vietnam. Il est significatif que 24 heures après l'ordre donné de cesser les bombardements sur 95 % du territoire nord-vietnamien l'aviation américaine ait fait des raids à 130 km de Hanoï ; il est tout aussi significatif que le « changement » de politique soit accompagné d'une demande au Congrès d'augmenter les crédits de guerre et que Johnson décide l'envoi de 13.500 hommes supplémentaires.

Ni McCarthy, ni Bob Kennedy, ni Johnson n'ont l'intention de faire que les U.S.A. perdent la face devant

la révolution vietnamienne ; les discours sont une chose. Les actes, et notamment l'arrêt total des bombardements et le retrait des troupes américaines du Vietnam, en sont une autre. La déclaration de Johnson comporte encore trop de restrictions pour que l'on puisse considérer la guerre comme terminée : l'impérialisme vient de plier les genoux. Il n'est pas encore abattu. Toute la campagne électorale sera marquée par ce revirement de la politique américaine au Vietnam ; mais on verra aussi toutes les limites du « pacifisme » des candidats à la Maison Blanche apparaître dans les propositions de négociations qu'il feront et dans les limites qu'ils voudront mettre à la désescalade ; on est en droit d'ailleurs de penser que le « revirement » de Johnson n'est qu'un stratagème visant à donner aux Vietnamiens la responsabilité de la poursuite de la guerre.

Trois défaites, d'ampleurs inégales, ont été décisives et ont commandé le revirement de Johnson. La première au Vietnam, pendant et après l'offensive du Têt ; la seconde, moins bruyante, aux élections primaires du New Hampshire où la politique vietnamienne de la Maison Blanche a été nettement condamnée ; la troisième à Wall Street où la haute finance de la côte Est des U.S.A. a fait pression sur le gouvernement américain en mettant en cause la stabilité du dollar.

L'offensive du Têt a affaibli considérablement l'impérialisme ; il reste maintenant à lui porter les coups les plus durs pour l'obliger à négocier aux conditions des combattants du F.N.L. et de la R.D.V., et ceci d'autant qu'il n'a plus grande marge de manœuvre.

AGITATION dans toute l'Europe occidentale. Berlin, Londres. Partout surgissent les forces anti-impérialistes qui pour soutenir la révolution vietnamienne en passent par la formulation d'éléments de programmes et de stratégie anticapitalistes. C'est avec audace que des milliers et des milliers de jeunes et de travailleurs s'attaquent aux défenseurs du « monde libre », celui que symbolise le Bloodfinger (Doigt de sang) de la Maison Blanche.

En France, les installations « culturelles » sont visées car la civilisation du napalm et des bombes à billes, la civilisation qui justifie le génocide au Vietnam n'a pas droit de cité. En Europe des groupes s'enhardissent jusqu'à déposer des bombes dans les consulats et les ambassades yankees. Même ces actions isolées contribueront tôt ou tard à rendre brûlants les pavés d'Europe sous les pieds des représentants de l'impérialisme américain.

La jeunesse européenne cherche aujourd'hui, à partir de la révolution vietnamienne, des formes d'organisation, un programme, des perspectives. L'offensive généralisée du F.N.L. non seulement encourage la jeunesse d'Europe à s'engager dans la lutte anti-impérialiste, elle précipite aussi et surtout les rythmes de constitution d'une avant-garde révolutionnaire.

GENE en Pologne où les étudiants votent une résolution de soutien aux mouvements révolutionnaires dans le monde et notamment à la révolution vietnamienne. Gène d'autant plus grande pour les bureaucrates qui ne peuvent pas condamner ce type de résolution ni mater le mouvement étudiant au nom d'un danger extérieur imminent. Les impérialistes s'enlisent au Vietnam, chacun en prend conscience et l'offensive généralisée contre les villes et les bases contrôlées par les Américains démolit complètement l'argumentation des bureaucrates polonais qui vise essentiellement à ne pas faire de vagues, pas de remous, afin de ne pas briser le statu quo de la coexistence pacifique.

L'OFFENSIVE du Têt a eu des répercussions bien au-delà des frontières vietnamiennes. Les troupes américaines se sont enlisées et les appareils politiques réputés les plus stables ont été secoués. Après le « revirement » de Johnson, les partisans de la coexistence pacifique ne manqueront pas de faire pression sur les Vietnamiens pour les inciter à poser les armes et à venir négocier ; ils mettront sans doute en valeur la « bonne volonté » de la Maison Blanche. Mais c'est aux Vietnamiens de déterminer si le moment est venu de négocier et leurs récentes offensives ont montré mieux que toutes les démonstrations théoriques que c'est la voie révolutionnaire qui est payante et non pas la recherche d'un impossible statu quo.

Les Vietnamiens viennent de faire la preuve que si l'impérialisme américain est resté invaincu jusqu'à ce jour, il n'est pas pour autant invincible. Quel plus bel encouragement pouvait-il être donné à tous les peuples écrasés par l'impérialisme à s'engager hardiment dans la voie révolutionnaire !

L'EFFONDREMENT
DU DOLLAR p. 3

TCHÉCOSLOVAQUIE
POLOGNE p. 4 et 5

A propos des positions de Healy et Lambert sur la question vietnamienne
SECTARISME ET RÉFORMISME
par E. Germain p. 8